

Niamey, le 1^{er} Juillet 2009

Bonjour à tous,

Je réalise pour Zebunet une étude impact des activités de l'association au Niger. Je suis dans le pays depuis maintenant plus de deux mois. Dans un premier j'ai préparé le travail de terrain avec GILLES Vias, le correspondant nigérien de Zébunet. Ensuite j'ai réalisé des entretiens individuels auprès de bénéficiaires du crédit Zebunet, avec l'aide de mon traducteur Aboubakar Adamoudit Kimba Saley.

J'ai aujourd'hui terminé cette phase d'enquête. Nous avons rencontré un échantillon de femmes bénéficiaires qui représente, dans la mesure du possible, la diversité des situations économiques existantes.

Pour la durée des enquêtes, nous résidions dans les différents villages où intervient Zebunet. Nous avons toujours été très cordialement reçus. Et ce fut pour moi très enrichissant de partager quelques temps la vie des paysans nigériens.

Pour ce qui est du bilan il est trop tôt pour que je puisse me prononcer précisément car je dois finir d'enregistrer mes données puis les analyser.

Toutefois je peux livrer mes premières impressions sur l'action de Zebunet dans ce pays.

Commençons par la pertinence du crédit animal comme facteur de réduction de la pauvreté. La très faible disponibilité de crédit pour la cheptelisation est effectivement décrite par différents organismes (ex-FAO) comme un des problèmes majeurs de l'économie nigérienne après, bien sûr, l'absence de régulation des prix agricoles. Cela est très largement confirmé par la satisfaction globale que manifestent les femmes à l'égard du projet.

Ensuite on peut dire que les impacts sont différents selon le partenaire car la méthode de suivi, l'environnement des populations et surtout les modalités du crédit peuvent différer. On peut prendre l'exemple de la durée du projet. Certains partenaires ont choisi d'échelonner les remboursements sur 1 an tandis que d'autres ont préféré 18 mois. Les femmes qui n'ont eu qu'une année pour rembourser estiment globalement ce délai trop court et la plupart d'entre elles doivent vendre une ou plusieurs bêtes pour rembourser le crédit, compromettant ainsi l'objectif de cheptelisation des ménages.

Pour terminer ce rapide tour d'horizon, je dirai quelques mots sur les impacts sociaux du projet Zebunet. Dans la plupart des villages les femmes se sont réunies en groupement solidaires gérant parfois une tontine¹ et/ou une caisse de solidarité qui permet de faire un petit emprunt en cas de difficulté.

Le crédit zebunet a permis de renforcer l'organisation de ces groupements en mettant en relation plusieurs groupements solidaires disjoints, en renforçant la fréquence de leurs réunions compte tenu de l'enjeu financier important...

Pour la suite de la mission, je vais faire une réunion de travail avec Gilles Vias cette semaine afin de planifier les étapes à venir. Cela concerne l'analyse des résultats, les pistes d'amélioration pour le suivi puis les projets d'accompagnement complémentaires de l'action de micro-crédit.

¹ Une tontine est un système d'épargne coopératif. Les femmes font une cotisation le plus souvent hebdomadaire que quelques centaines de FCFA et chacune d'entre elle récupère la caisse à tour de rôle. Cela permet d'épargner sans avoir de caisse et de développer de petites activités génératrices de revenu le plus souvent d'ordre commerciale.

Vous trouverez ci-joint quelques photos. La première est un atelier d'embouche où les animaux sont alimentés au piquet, le paysan sur la photo s'appelle Djergou Lampo. La deuxième photo est un champs de mil en fin de saison sèche dans une zone à très forte pluviométrie pour le Niger. J'essayerai de reprendre une photo au même endroit lorsque la saison des pluies se sera bien installée. La troisième a bel et bien été prise au Niger en fin de saison sèche mais dans un bas fonds où l'eau est disponible entre 1 et 2 mètre. C'est de la canne à sucre et l'homme sur la photo est Aboubakar mon traducteur qui est diplômé des sciences agricoles, option zootechnie. La quatrième photo permet de témoigner de la fameuse réalité du terrain. La cinquième également puisque nous nous sommes déplacés uniquement en taxi brousse. Je trouve la dernière relativement jolie avec le coucher de soleil sur les greniers à mil.

Concernant l'actualité nigérienne, ce n'est pas radieux car la saison des pluies s'annonce franchement mal et le président a pris les pleins-pouvoirs (l'Assemblée et la Cour Constitutionnelle ont été dissoutes) pour pouvoir faire passer son projet de referendum qui lui permettrait de rester au pouvoir plus longtemps, chose que la constitution actuelle lui interdit.

Si vous souhaitez en savoir plus ou si vous avez des questions vous pouvez écrire à johanndaniel.agro@gmail.com dans la limite du raisonnable. Etant sur Niamey, je devrais réussir à vous répondre.

A bientôt

Johann